

Vingt ans des cancéropôles: la pertinence d'un échelon régional

Mots-clés : #cancer #agences sanitaires #Inca #recherche

PARIS, 28 novembre 2023 (APMnews) - Les cancéropôles, qui ont été relabellisés pour cinq ans, ont trouvé leur place dans le dispositif de recherche en cancérologie en France et ont montré la pertinence d'un échelon loco-régional avec un apport dans le domaine de l'animation scientifique et pour le soutien de projets sur des thématiques émergentes, a estimé le responsable de la recherche à l'Institut national du cancer (Inca), à l'occasion des 20 ans de ces structures.

Les cancéropôles, au nombre de sept (Nord-Ouest, Est, Ile-de-France, Grand-Ouest, Auvergne-Rhône-Alpes, Grand-Sud-Ouest et Provence-Alpes-Côte-d'Azur), ont été créés en 2003 dans le cadre du premier plan cancer. Ils sont soutenus par l'Inca depuis 2005 et labellisés depuis 2011. "Complémentaires des autres acteurs (Siric [Sites de recherche intégrée sur le cancer], Clip² [Centres labellisé de phases précoces en cancérologie]), ils constituent un dispositif unique d'aide à la recherche, couvrant l'ensemble du territoire national", rappelle l'Inca.

Après une évaluation, les sept cancéropôles ont été reconduits avec une nouvelle labellisation pour la période 2023-2028, avec un financement annuel de 5,5 millions d'euros. Ils ont quatre missions:

- inscrire la recherche en cancérologie dans une dynamique régionale en s'appuyant sur une connaissance approfondie des forces et des faiblesses de l'écosystème régional (recherche, santé, industrie, politique)
- faciliter les collaborations entre les chercheurs
- accompagner les chercheurs notamment dans la détection et l'émergence de nouveaux projets de recherche au travers ou des actions de formation
- contribuer à la valorisation scientifique et économique des résultats de la recherche.

Interrogé par APMnews à l'occasion d'une journée organisée mardi à Paris, intitulée "20 ans des cancéropôles: enjeux et perspectives", le directeur du pôle recherche et innovation de l'Inca, Bruno Quesnel, a relevé que ces structures ont été reconduites à plusieurs reprises, ce qui montre que leur intérêt a été reconnu. Elles ont "trouvé leur place".

Il y a un intérêt à avoir un échelon régional, car certains sujets ne peuvent être décidés au niveau national, trop distant et ne prenant pas en compte des spécificités régionales, mais pour lesquels un niveau trop local peut être insuffisant.

"C'est le bon niveau" pour "identifier des forces locales qu'on aura du mal à voir au niveau national" et "organiser des coopérations" entre équipes de la région (ou de régions voisines pour les cancéropôles qui regroupent plusieurs régions), a-t-il poursuivi.

De plus, ces structures ont une "capacité à mobiliser les conseils régionaux en appui". Cela permet d'obtenir des financements complémentaires sur des programmes spécifiques, avec un "effet levier de 1 à 3 ou 4 par rapport aux financements de l'Inca", a noté Bruno Quesnel.

Un autre intérêt des cancéropôles est de permettre à de jeunes chercheurs de "commencer à s'individualiser, sur de nouvelles thématiques, sur une idée originale". Le cancéropôle fonctionne un peu dans ce cas "comme un

incubateur de jeunes pousses", avec des financements d'un niveau plus limité que les financements nationaux qui sont plus prévus pour des investigateurs seniors.

Les cancéropôles peuvent aussi localement identifier des thématiques de recherche sur lesquelles il y a une concentration de forces présentes, qui justifient de lancer un programme. La région peut également constituer le bon échelon pour lancer des observatoires, des cohortes.

Interrogé par APMnews sur la valorisation, le directeur de la recherche et de l'innovation à l'Inca a estimé que si les cancéropôles, qui ont avant tout un rôle d'animation scientifique, ne sont pas chargés de la valorisation de la recherche, ils peuvent jouer un rôle d'appui aux équipes pour les démarches de valorisation.

La nouvelle labellisation, qui n'a pas été faite "les yeux fermés" mais a résulté d'une évaluation de leur activité, a permis de faire des recommandations, spécifiques à chaque cancéropôle, pour améliorer encore leur fonctionnement, a-t-il indiqué.

fb/sl/APMnews

[FB9S4U1HZ]
CANCER-HEMATO

Aucune des informations contenues sur ce site internet ne peut être reproduite ou rediffusée sans le consentement écrit et préalable d'APM International. Les informations et données APM sont la propriété d'APM International.

©1989-2023 APM International -

https://www.apmnews.com/story.php?objet=403725&idmail=.O.oQ4xQ03Sib7LrDKvHBQowlupWrbXVAmF_Lvcv-IgIXUYRSk6Qm15UR3i-T6HS_iHhk9XYeB6HzKuxTRSvq6QsauW_rpBFUr0VVimIV4e7H5tB7wauQyh8Ni88Ural8hyjyphpf2oKze1tiR5_ha6-uWrzzlhzdYlvw15IVM6wKrbO2TqwQbgwRVTtZf4a_8STvwTzHvGgzEM2xuD7pGfpMRTQRYZmzEkgZa8vqaZ0I8.&usid=206251